

# Les anglophones accueillis à bras ouverts

Le conseil général de l'Orne avait mis les petits plats dans les grands, hier midi. Trois cents invités ont participé à la garden-party du réseau OrneLink.

OrneLink ? Le réseau franco-anglophone lancé en 2009 par Alain Lambert, le président du conseil général de l'Orne, compte aujourd'hui 1 700 membres. Beaucoup d'Anglais installés dans l'Orne, bien sûr. Mais pas seulement. Ouvert à tous les amoureux de la langue anglaise, il a pour but de resserrer les liens. Sa garden-party a été très courue, hier à Alençon. On sait bien que la pluie n'effraie ni les Britanniques ni les Normands mais hier tout de même, les tables ont été dressées dans les grands halls de l'hôtel du Département.

## Soif de rencontres

Chacun avait un petit badge avec une maxime à traduire, en français ou en anglais. Un prétexte pour faire connaissance. Suzanne Pearce est une Anglaise installée comme agent immobilier, chez elle à Gathemo, dans la Manche. Elle a des clients dans l'Orne. Elle travaille avec des Français, pour la vente et avec des Hollandais, des Britanniques, des Belges, des Parisiens, pour l'achat. Membre du Normandy business group (136 entreprises), qui organise des rencontres régulières, elle fait partie d'OrneLink depuis un an. « On se retrouve dans des expositions, des vide-greniers », confie-t-elle. Comme beaucoup de personnes travaillant à domicile, elle a soif de rencontres à l'extérieur.



Une rencontre très conviviale hier à l'hôtel du Département, à Alençon.

Mathieu Edwards, lui, était là pour la première fois. Résidant secondaire à La Perrière depuis six ans, il est venu avec sa fille, son épouse étant restée à Londres avec leur plus jeune enfant. Il a découvert l'existence de la garden-party sur Internet et a profité

d'un séjour de quelques jours pour découvrir le réseau franco-anglophone, « nous sommes très bien accueillis. »

OrneLink, ce sont aussi des Français. Comme ce couple de la région venu parce que leur fille, en terminale

l'année prochaine, a besoin de parler anglais. Trente-cinq clubs de langue, animés par des bénévoles, fonctionnent déjà dans le département. « Tous bilingues », l'objectif d'OrneLink.

Arnaud TOUCHARD.